De Fêtes en Fêtes, à Triel, autrefois…

Nos anciens aimaient faire la fête et les occasions ne manquaient pas ! Nous savons que depuis la nuit des temps, ils fêtaient le passage des saisons. A Triel, les membres de l'association « Bien vivre à l'Hautil » ont su raviver cette tradition avec le Feu de la Saint-Jean, autour du 24 juin. Pendant plus de mille ans, c'est au rythme des fêtes religieuses que les populations ont installé des manifestations plus ou moins festives, fêtes paroissiales, fêtes patronales, ici à la Saint-Martin.

Puis sont venus des temps plus réformateurs, avec le siècle des Lumières et la nécessité pour les pères de la Révolution Française de marquer très fortement un nouveau calendrier « républicain » par des rassemblements populaires, comme la Fête du 14 juillet et de la Fédération, les cérémonies de plantation d'Arbre de la Liberté, où la population était conviée par voie d'affiche et à l'appel du tambour à chaque carrefour…Certaines de ces dates ont perduré, souvent avec une arrière-pensée politique ou mercantile, mais d'autres ont été perpétuées pour marquer les évènements locaux heureux, comme la Fête du Pont, par exemple, qui rappelait la construction de ce magnifique trait d'union entre les deux rives de notre fleuve, et qui occasionnait une manifestation très conviviale.

Les plus anciens d'entre nous se souviennent aussi de toutes ces fêtes liées à l'activité rurale de notre commune : Saint-Fiacre, patron des jardiniers, Saint-Vincent, patron des Vignerons, la Fête des Moissons, le Corso fleuri, la Sainte Cécile et les aubades de notre fanfare, longtemps sous la baguette de Noé Aymé, sans oublier la Sainte Barbe, patronne des carriers, mais aussi des Pompiers…Ainsi, déjà, on peut lire dans *le Semeur de Meulan et de Poissy* du 10 décembre 1907 que *« …c'était jadis jour de fête, de grande fête même, pour les pays où il y avait des carriers et des pompiers…mais que les temps ont changé…d'abord on ne va plus à la messe…on n'est plus « habillé » dès le matin, on n'invite plus ni parents, ni amis ; presque partout, on travaille…Dame, avec les lois sur le travail, il y en a même qui font la journée entière ! »*

A Pissefontaine, tout particulièrement, la Saint Marc était dignement fêtée. Ce jour-là, proche du 25 avril, les ouvriers des carrières de gypse, très nombreux dans le village, ne travaillaient pas. Fête foraine, bal et parties de billard occupaient leur temps. Dans les deux épiceries du hameau, Lecomte et Wallon, tous les achats donnaient droit à un billet de tombola valable pour le tirage au sort de la « Mère Tarte », une superbe pâtisserie de 50 cm de diamètre ! La tradition perdura pendant plus d'un demi-siècle et s'éteignit avec la fermeture des commerces de la Place Corroyer.

C'est en 1978 qu'Amour Quijoux, alors Président de l'Union des Commerçants de Triel renoua avec cette tradition en proposant de créer une foire à la brocante, très à la mode à cette époque. Il fallait lui donner un nom et une « légende » tenace affirme que le choix se fit « au flan » ! Ainsi, la nouvelle « Fête du Flan » s'installait pour de nombreuses années et renouait avec la Fête de Pissefontaine…

Clin d'œil ou pur hasard ? Depuis près de quarante ans, la Fête du Flan se tient chaque année fin septembre et la fête de Marc l'évangéliste est fixée, dans le calendrier orthodoxe grec, au 27 septembre…

TRIEL, MEMOIRE & HISTOIRE *Sources : Archives Municipales et extraits de Mémoire en Images. Photo souvenir de la Fête de « Puisefontaine » du 24 août 1928 : groupe costumé dans la Grande Rue de Triel.*